

BILL MURRAY
EST
FRANKLIN D. ROOSEVELT

*Le Président des États-Unis,
sa maîtresse.*

*Le Roi
et la Reine d'Angleterre.*

*Un week-end pour unir
deux grandes nations.*

Après le cocktail, bien sûr...

WEEK-END ROYAL

UN FILM DE ROGER MICHELL

FOCUS FEATURES et FILM4 PRÉSENTENT UN FILM FREE RANGE / UNE PRODUCTION DAYBREAK PICTURES UN FILM DE ROGER MICHELL BILL MURRAY LAURA LINNEY "WEEK-END ROYAL" (HYDE PARK ON HUDSON)
CASTING GAIL STEVENS, CDG BY ELLEN LEWIS COSTUMES DINAH COLLIN MUSIQUE JEREMY SAMS MONTAGE NICOLAS GASTER DÉCORS SIMON BOWLES LA PRODUCTION LOI CRAWLEY PRODUCTEUR ROSA ROMERO PRODUCTEUR EXECUTIF TESSA ROSS
DISTRIBUTION KEVIN LOADER ROGER MICHELL DAVID AUKIN SCÉNARIO RICHARD NELSON RÉALISÉ PAR ROGER MICHELL FOCUS INTERNATIONAL



FOCUS FEATURES et FILM4
Présentent

WEEK-END ROYAL

(Hyde Park on Hudson)

un film de **Roger Michell**

avec

Bill Murray
Laura Linney
Samuel West
Olivia Colman
Elizabeth Marvel

Sortie le 27 février 2013

Durée : 1 h 35

Distribution

Diaphana distribution
155, rue du faubourg Saint Antoine
75011 Paris
Tél. : 01 53 46 66 66

Presse

Moonfleet
Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin
& Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale
75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
isabelle-duvoisin@moonfleet.fr
mounia-wissinger@moonfleet.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.diaphana.fr

Synopsis

Juin 1939, le Président Franklin D. Roosevelt attend la visite du roi George VI et de son épouse Elizabeth, invités à passer le week-end dans sa propriété à la campagne.

C'est la première visite d'un monarque britannique aux Etats-Unis.

La Grande-Bretagne se prépare à entrer en guerre contre l'Allemagne et espère obtenir l'aide américaine.

Les bizarreries et l'étrange mode de vie du président étonnent les souverains.

En ce week-end royal, pris entre les feux de sa femme, sa mère et sa secrétaire, les affaires internationales ne sont pas vraiment la priorité de Roosevelt davantage intéressé par sa relation avec sa cousine Daisy.



NOTE D'INTENTION

"A la fin du tournage de WEEK-END ROYAL, j'ai relu par hasard l'exemplaire appartenant à mon père du *Journal de Berlin* de William L. Shirer.

Shirer était un journaliste américain qui a héroïquement commenté la Seconde Guerre Mondiale depuis Berlin. Le 20 juillet 1940, il écrit que Franklin D. Roosevelt a été désigné candidat à un troisième mandat de Président, ce que les journaux nazis considèrent comme accompli par des méthodes "sévèrement condamnées par tous les témoins".

"Hitler craignait Roosevelt. Il commence à peine à comprendre que le soutien de Roosevelt à la Grande-Bretagne est une des principales raisons pour lesquelles les Britanniques ont décliné sa proposition de paix."

Shirer cite un extrait du Frankfurter Zeitung :

"Roosevelt est à l'origine des illusions anglaises sur cette guerre. Parce que ses tactiques élimées sont trop connues des Américains, peut-être ne sera t'il pas réélu. Si il l'est, il s'en tiendra strictement au programme de non-intervention de son parti. Mais il est très clair que même s'il n'intervient pas avec sa flotte ou son armée, il le fera par ses discours, ses intrigues, et une propagande puissante qu'il mettra à la disposition des Anglais."

En choisissant d'aller contre les intérêts immédiats de son parti et contre les courants dominants de l'isolationnisme ou contre même son propre électorat, Roosevelt a offert un véritable espoir au Royaume-uni dans ce qui semblait être à l'époque une situation désespérée. Beaucoup auraient vu un accord de paix avec Hitler comme la seule façon intelligente d'éviter une invasion sommaire.

Le week-end à Hyde Park on Hudson, douze semaines avant le début de la guerre est bien plus qu'une date charnière de l'Histoire; c'est un moment où le plus petit geste a un écho retentissant. Comme la théorie selon laquelle le seul battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade à l'autre bout du monde, le fait de mordre dans un hot-dog (en l'occurrence une saucisse de Francfort) conduira finalement à Omaha Beach et à la victoire de l'Europe.

Le très habile scénario de Richard Nelson juxtapose le privé et le public, le domestique et l'épique. L'ampleur d'événements colossaux et le pouvoir persuasif de personnalités imposantes rivalisent pour influencer sur le cours de l'Histoire.

Mon père a piloté des Lancasters au-dessus de Berlin, a été canardé, arrêté et fait prisonnier de guerre. Il est décédé depuis longtemps, j'ai replacé l'exemplaire du *Journal de Berlin* dans la bibliothèque et je sens les échos du pique-nique du roi résonner encore en moi."

Roger Michell, Londres Juin 2012

A PROPOS DE DAISY

Par le scénariste Richard Nelson

Vers la fin des années 80, un ami m'a emmené visiter ce qui avait longtemps été une résidence privée dans ma ville de Rhinebeck, Etat de New York. Elle avait été récemment léguée à un organisme public par sa propriétaire, à la condition que celle-ci puisse y vivre jusqu'à la fin de ses jours.

La demeure domine le fleuve Hudson et ressemble à une maison issue d'un conte de fées, un conte sombre. Plutôt délabrée, la peinture craquelée, Wilderstein, propriété de la famille Suckley depuis deux générations, pourrait très bien être la figure emblématique des "nouveaux pauvres" des Etats-Unis. En traversant le salon, avec son papier peint déchiré, ses canapés affaissés, et ses tapis orientaux élimés, j'ai aperçu pour la première et unique fois l'héroïne de notre film, Daisy Suckley. Elle était assise en train de lire un journal, indifférente aux visiteurs. Peu de temps après, Daisy s'est éteinte dans sa centième année.

Wilderstein, depuis devenu un parc public, est actuellement en cours de restauration pour retrouver sa grandeur de la fin du XIXème siècle. Cette demeure est un des deux héritages laissés par Daisy. Le second a été retrouvé à sa mort, sous son lit, dans une petite valise. Elle y avait conservé toute sa correspondance avec son cousin éloigné, Franklin Roosevelt, et les journaux intimes dans lesquels elle raconte en détail leur relation amoureuse. Cette relation a été tenue secrète jusqu'à sa mort. Il manque des pages (ont-elles été brûlées ?) des lettres et des journaux, mais ce qui reste donne une image riche et émouvante d'une histoire d'amour entre une femme qui se surnommait "la troglodyte de la boue" et qui se considérait comme "faisant partie des meubles", et l'un des hommes les plus puissants et charismatiques du siècle. Lire ces écrits ouvre une fenêtre sur un monde où, derrière la façade de la Présidence, tous conspiraient pour cacher les fragilités et l'infirmité de Roosevelt. On comprend aujourd'hui que Daisy était la seule personne avec qui le président pouvait se détendre, oublier le monde et ses soucis. Ce n'est pas par hasard que les seules photos de Roosevelt dans son fauteuil roulant ont été prises par Daisy Suckley.

Ces lettres et journaux intimes inédits sont à l'origine du film. Notamment un passage où Daisy raconte avec enthousiasme et engouement la visite du roi et de la reine à Hyde Park on Hudson, en juin 1939. C'était la première visite d'un monarque britannique aux Etats-Unis. Elle a été le témoin privilégié de cet événement et a participé au fameux "pique-nique avec hot-dogs".

En juin 1939, le Royaume-Uni est sur le point de déclarer la guerre à l'Allemagne et a réellement besoin du soutien de l'Amérique qui veut rester en dehors d'une nouvelle guerre européenne. De plus, il faut vaincre une réticence historique de l'Amérique envers la monarchie britannique et tout ce qui est royal, réticence exacerbée par la récente abdication d'Edouard VIII, contraint de renoncer au trône pour épouser une femme américaine et divorcée (Wallis Simpson). Le roi George VI, monté sur le trône peu auparavant doit montrer à l'Amérique, qu'il admire les Etats-Unis et les américains. Et Franklin Roosevelt lui donne l'opportunité de le prouver en lui servant un hot-dog !

Les deux histoires, la liaison avec Daisy et le week-end avec le couple royal britannique, sont au centre du film. Pendant que j'écrivais le scénario, les deux histoires se sont croisées, l'une commentant l'autre; une femme apprend la vérité cachée sous l'image publique de son amant, pendant que le roi apprend à dissimuler son manque d'assurance.

Richard Nelson
Rhinebeck, NY
Juin 2012

HYDE PARK ON HUDSON

Franklin D. Roosevelt est né en 1882 dans la demeure familiale de Hyde Park, située à environ 150 kilomètres de New York City, le long du fleuve Hudson.

C'est sous le porche de Top Cottage que le pique-nique avec les souverains britanniques eut lieu en juin 1939.

Le menu était composé d'une salade verte, de gâteaux aux fraises et de hot-dogs.

PROPOS DE L'EQUIPE DU FILM

Bill Murray, (Président Franklin Delano Roosevelt) :

Roosevelt est l'un des personnages les plus formidables que j'aie jamais interprétés.

Cette histoire, que je ne connaissais pas, montre le côté humain de ce grand homme.

Après avoir lu le scénario, j'ai appelé Roger Michell et nous avons longuement discuté. Il m'a dit : "Je viens vous voir aux Etats-Unis". Nous nous sommes promenés sur la plage et nous avons discuté de ce qu'on pourrait faire de cette formidable histoire.

Samuel West, (George VI) :

Nous avons cherché à découvrir comment se comportaient ces personnes publiques dans la vie de tous les jours. Comme nous tous, les présidents et les rois font des erreurs ou vivent de petits triomphes, au cours de dîners ou dans leurs appartements.

Olivia Williams, (Eleanor Roosevelt) :

Dans le film, il n'est pas question de laver son linge sale en public ou de ridiculiser qui que ce soit. Au fil des années, le voile s'est levé sur la vie privée de certains dirigeants. Je pense que les spectateurs seront intéressés, amusés et étonnés.

Richard Nelson a placé des événements mondiaux primordiaux dans le contexte d'un week-end à la campagne, avec toutes ses maladresses mondaines. Il a humanisé des icônes du XXème siècle et a exploré leur influence politique.

David Aukin, producteur :

Un lien politique mais aussi émotionnel s'est tissé entre Roosevelt et George VI. Roosevelt était plus âgé et a traité le roi comme un fils. Le roi y a été sensible car son propre père n'a jamais été très affectueux.

D'un point de vue historique, c'est au cours de ce week-end de 1939 que "la relation privilégiée" entre la Grande-Bretagne et l'Amérique s'est établie. Après son départ, le roi a envoyé un télégramme à Roosevelt pour le remercier. En mangeant un hot-dog, le roi a prouvé que les Britanniques allaient enfin considérer les Américains comme leurs égaux et qu'il ne les regardait pas de haut.

Olivia Colman, (La Reine Elizabeth) :

Avec Sam qui joue le rôle de George VI, nous avons beaucoup discuté de ce couple qui subissait une pression intense et devait séduire les Américains et leur Président.

Elizabeth souffrait de critiques acerbes de la part de ceux qui la comparaient à Wallis Simpson (femme pour laquelle le roi Edouard VIII avait renoncé au trône). Elle avait perdu du poids avant ce voyage. Tous les regards étaient tournés sur eux, des deux côtés de l'Atlantique.

Samuel West :

George VI et Elizabeth n'imaginaient pas régner un jour. Edouard VIII ayant abdiqué, son frère Albert dit Bertie s'est vu dans l'obligation de monter sur le trône, choisissant le nom de George VI, pour assurer une continuité avec son père. Il confia à Winston Churchill qu'il espérait régner assez longtemps pour que la Grande-Bretagne retrouve sa grandeur passée. Ce voyage était important pour le pays, mais aussi pour l'institution de la monarchie.

Bill Murray :

Cela a été courageux et inédit de la part du roi et de la reine de se livrer ainsi aux Américains, de se laisser scruter et d'être la proie de toutes sortes de commentaires. Ils devaient convaincre les Américains de participer à la guerre, comme s'ils étaient des voisins qui venaient simplement emprunter un peu de sucre. Ils ont changé le point de vue des Américains sur la famille royale. Par ailleurs, ils formaient un véritable couple.

Samuel West :

L'Amérique est un pays où l'on peut se réinventer. Le couple royal est rentré à Londres de manière triomphale. George VI est enfin sorti de l'ombre de son père, et Elizabeth a prouvé qu'elle savait se montrer moins sévère et rigide, ce que les Américains ont adoré. Ils se sont tous les deux très bien entendus avec Roosevelt.

Olivia Colman :

Les gens aimaient Roosevelt pour sa vivacité d'esprit, sa gentillesse et sa générosité. Trois qualités qui collent parfaitement à la personnalité de Bill Murray.

David Aukin, producteur :

Quand je me baladais avec Bill, les gens s'arrêtaient pour le saluer chaleureusement. C'est un acteur remarquable. Il joue admirablement bien la façon dont le président manipule et charme pour obtenir ce qu'il veut, mais il a également su rendre l'esprit et l'essence de cet homme charismatique. Bill a fait énormément de recherches sur Roosevelt, qui n'a jamais accepté d'être filmé ou photographié quand les symptômes de sa polio étaient apparents.

Bill est allé en Angleterre bien avant le début du tournage et a rencontré des représentants de la Fondation Britannique contre la Polio. Un physiothérapeute lui a fait des appareils orthopédiques sur mesure et lui a appris à s'en servir pour se déplacer.

Bill Murray :

Ma sœur a eu la polio et j'ai grandi en la voyant marcher avec ses attelles. Elle a eu des effets tardifs de la maladie qui surviennent en général bien après l'attaque du virus, quand on vieillit. Roosevelt a surmonté ces symptômes de façon remarquable. Il ne s'est jamais apitoyé sur son sort.

Il avait exigé de ne pas être photographié quand on le portait, quand il marchait avec des béquilles, ou quand il était dans son fauteuil roulant. C'était un compromis : en échange, il était franc et ouvert d'esprit et tenait régulièrement des conférences de presse, ce que le président précédent, Herbert Hoover, n'avait pas fait.

Les détails physiques étaient très importants. J'ai beaucoup écouté sa voix, ses discours. Roosevelt a grandi à New York City, à Hyde Park et à Campobello. Il a donc vécu aux Etats-Unis et au Canada. Il a voyagé en Angleterre et a fait ses études à Groton, dans le Connecticut. Il y avait donc diverses influences vocales dans ses intonations et sa voix était très identifiable. Roosevelt a été le premier Président à utiliser la radio comme une force. Il faisait ses discours depuis chez lui, à la table de la salle à manger après le dîner. Il parlait au pays comme un père parlerait en bout de table.

Il faut avoir une étincelle dans les yeux pour convaincre les gens de faire ce qu'on attend d'eux. Il savait qu'il fallait être prêt à donner et à recevoir.

Elizabeth Marvel, (Missy, secrétaire de Roosevelt) :

Mon personnage, Missy, s'appelait Margaret LeHand. Elle était la secrétaire de Roosevelt avant même qu'il ne soit Président. Ils se sont connus quand Missy a commencé à travailler pour le parti démocrate à Washington.

Les gens disent qu'elle était comme sa femme. Ils étaient très proches. Quand il a eu la polio et a gagné la Floride, elle est allée vivre avec lui sur une péniche. Elle l'a aidé à se reconstruire puis à diriger la Maison Blanche. Elle était très organisée et cosmopolite. Malgré l'ingratitude de son travail et ses moments de doute, elle a néanmoins choisi de rester fidèle à Roosevelt.

Bill Murray :

Quand Franklin Roosevelt prenait une décision, la vie de millions de gens en était transformée. Il devait considérer et gérer avec précaution ce qui se passait en Europe, tout en essayant de reconstruire l'économie américaine d'après la Dépression. Il devait équilibrer la responsabilité fiscale et la responsabilité militaire. Il savait quand il fallait faire des compromis et quand il fallait rester inflexible.

Elizabeth Wilson, (Sara, la mère de Roosevelt) :

J'étais très fière d'interpréter la mère de Roosevelt. Sa famille a traversé des moments difficiles, émotionnellement, physiquement et financièrement. Heureusement elle avait une fortune personnelle. La vie n'aurait peut-être pas été la même pour Franklin si sa mère n'avait pas tout fait pour l'aider et le soutenir. Sara était prête à tout surmonter pour Franklin qui était son fils unique.

Bill Murray :

J'ai adoré écouter Elizabeth Wilson me raconter toutes ses histoires et ses milliards de potins... "OK, maintenant, je vais te parler de Jason Robards..." La mère de Roosevelt était une forte femme et Elizabeth pourrait être ma mère.

Elizabeth Marvel :

Beaucoup de présidents américains, (Bill Clinton, Barack Obama, Roosevelt), ont eu des relations privilégiées avec leur mère. Ces femmes ont été prédominantes dans leur vie, tout comme leurs épouses. Eleanor a exercé une réelle influence sur son mari et a milité pour la reconnaissance des droits de la femme.

Bill Murray :

Eleanor a même impressionné l'amiral Halsey, qui commandait les soldats dans le Pacifique pendant la Seconde Guerre Mondiale, en allant rendre visite aux troupes en tant que représentante de la Croix-Rouge.

La relation entre Roosevelt et Eleanor est principalement fondée sur la façon dont ils ont été élevés. Franklin a appris à n'avoir peur de rien et Eleanor aimait dire : "Fais chaque jour quelque

chose qui te fait peur." Ils ne formaient pas un couple traditionnel. Ils savaient qu'il y avait autre chose et qu'ils accompliraient mieux leur devoir en restant et en travaillant ensemble.

Olivia Williams, (Eleanor Roosevelt):

Eleanor ne traitait personne avec condescendance. Elle n'a pas fait la révérence devant le roi et la reine, car elle considérait que personne ne méritait d'être salué ainsi. C'étaient ses principes et j'ai voulu les appliquer avec dignité sans paraître mal éduquée.

Lors du pique-nique, Eleanor avait les cheveux défaits. Je voulais que mes cheveux ne soient pas coiffés. C'était un signe de sa simplicité, de son non-conformisme. Même quand elle faisait un effort, elle avait toujours l'air décoiffée.

Samuel West :

Les photos montrent que pendant le pique-nique, George VI a enlevé sa cravate. Faire ce geste lors d'un événement officiel était une véritable déclaration. Il s'est adapté à l'atmosphère décontractée américaine.

Laura Linney (Daisy) :

L'histoire montre comment les protagonistes gèrent la célébrité et le pouvoir. Quelle est la psychologie de la célébrité ? Comment affecte-t-elle leur quotidien, leurs décisions, et la façon dont ils traitent les autres ? Dans le film, Daisy est souvent silencieuse. Elle me fait penser à Alice dans son pays des Merveilles. Elle est propulsée dans un monde de personnalités importantes qu'elle observe.

J'ai toujours été fascinée par les Roosevelt. Je suis allée plusieurs fois à Hyde Park, mais je ne savais rien de Daisy Suckley.

En 1939, la famille de Daisy avait perdu beaucoup d'argent. Son père était mort et elle avait beaucoup de frères et soeurs dont elle devait s'occuper. Elle a travaillé avec sa tante (Mme Woodbury Langdon) dont elle était sa secrétaire et sa dame de compagnie. Elle versait son maigre salaire à sa mère pour entretenir la grande maison dans laquelle la famille vivait.

J'ai passé un peu de temps dans la propriété. J'ai visité la chambre de Daisy, vu les livres qu'elle lisait et découvert ce qui l'intéressait.

Bill Murray :

Quand on lit les lettres et les journaux intimes de Daisy, on comprend que Roosevelt lui faisait une confiance absolue. Il savait qu'il pouvait compter sur son soutien. Il y a eu des moments dans sa vie où il se sentait seul face au monde.

Il a construit Top Cottage afin de s'y retirer après sa carrière politique. Mais il n'a jamais pu en profiter. Il a été élu Président deux fois, puis trois, puis quatre. Il est mort sur l'échiquier mondial, après avoir transformé l'Amérique. Le pays n'était plus le même en 1945 qu'à son arrivée au pouvoir en 1933.

LES ACTEURS

BILL MURRAY (Franklin Roosevelt)

Né à Chicago, Bill Murray débute au théâtre dans la célèbre troupe d'improvisation du Second City Theater. Il rejoint ensuite la troupe de « Saturday Night Live », l'émission culte de NBC et remporte un Emmy Award du meilleur scénario pour son travail sur cette émission.

C'est dans ARRÊTE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE, une comédie d'Ivan Reitman, que Bill Murray apparaît pour la première fois sur le grand écran. Il retrouve le réalisateur dans LES BLEUS, puis S.O.S. FANTÔMES et S.O.S. FANTÔMES 2.

Il est cité au Golden Globe pour S.O.S. FANTÔMES en 1984.

Au cours d'une carrière bien remplie, Bill Murray a interprété des films variés allant de la comédie au film dramatique. Parmi ses premiers films figurent LE GOLF EN FOLIE de Harold Ramis, WHERE THE BUFFALO ROAM d'Art Linson, TOOTSIE de Sydney Pollack, LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS de Frank Oz, LE FIL DU RASOIR de John Byrum, dont il est également coscénariste, FANTÔMES EN FÊTE de Richard Donner, QUOI DE NEUF BOB ? de Frank Oz, ou encore MAD DOG AND GLORY de John McNaughton.

Il était Phil Connors, le journaliste prisonnier d'une boucle du temps dans UN JOUR SANS FIN de Harold Ramis, et a joué ensuite dans ED WOOD de Tim Burton, KINGPIN de Peter et Bobby Farrelly, UN ÉLÉPHANT SUR LES BRAS de Howard Franklin, L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP PEU de Jon Amiel, SEX CRIMES de John McNaughton, BROADWAY 39^e RUE de Tim Robbins, HAMLET de Michael Almereyda, CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES de McG. Il est un des acteurs fétiches de Jim Jarmusch : COFFEE AND CIGARETTES, BROKEN FLOWERS et THE LIMITS OF CONTROL .

Il a joué également dans tous les films de Wes Anderson : RUSHMORE , LA FAMILLE TENENBAUM, LA VIE AQUATIQUE, À BORD DU DARJEELING EXPRESS, FANTASTIC MR. FOX et récemment MOONRISE KINGDOM.

Pour son rôle dans LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola, il a reçu de nombreux prix dont un Golden Globe et a été nommé aux Oscars dans la catégorie meilleur acteur.

On le verra bientôt dans le film de Roman Coppola, A GLIMPSE INSIDE THE MIND OF CHARLES SWAN III.

LAURA LINNEY (Daisy)

Laura Linney a été nominée trois fois aux Oscars pour ses rôles dans TU PEUX COMPTER SUR MOI réalisé par Kenneth Lonergan; DR. KINSEY réalisé par Bill Condon et LA FAMILLE SAVAGE réalisé par Tamara Jenkins, avec Philip Seymour Hoffman.

Elle a joué dans CHEZ LES HEUREUX DU MONDE réalisé par Terence Davies, MYSTIC RIVER de Clint Eastwood, THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker, THE OTHER MAN de Richard Eyre, AGENT DOUBLE de Billy Ray, LES BERKMAN SE SEPARENT de Noah Baumbach.

Elle a également remporté un Golden Globe pour son interprétation de Cathy Jamison dans la série « The Big C » et a tourné dans la minisérie « John Adams » avec Paul Giamatti.

Elle a interprété Mary Ann Singleton dans la série adaptée des « Chroniques de San Francisco » de l'écrivain Armistead Maupin.

On l'a vue au théâtre dans *Time Stands Still*, mis en scène par Daniel Sullivan, *Les Liaisons dangereuses*, *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, *Hedda Gabler* d'Ibsen., rôles pour lesquels elle a été maintes fois récompensée.

SAMUEL WEST (George VI)

Samuel West avait travaillé avec Roger Michell dans COUP DE FOUDRE A NOTTING HILL, et PERSUASION.

Il a également tourné, entre autres, avec James Ivory dans RETOUR A HOWARDS END, avec Franco Zeffirelli dans JANE EYRE, avec Christopher Hampton dans CARRINGTON.

Samuel West est aussi un grand comédien de théâtre. Il a joué dans *Richard II* et *Hamlet*, *Antony and Cleopatra*, *The Sea*, mis en scène par Sam Mendes.

OLIVIA COLMAN (Elizabeth)

Pour sa performance dans TYRANNOSAUR réalisé par Paddy Considine, elle a remporté un prix spécial au Festival de Sundance, ainsi que d'autres prix en Angleterre. Elle a également remporté un prix pour son rôle dans LA DAME DE FER de Phyllida Lloyd.

Elle a tourné dans CUBAN FURY réalisé par James Griffiths, I GIVE IT A YEAR de Dan Mazer, HOT FUZZ de Edgar Wright, TROP JEUNE POUR ELLE, de Amy Heckerling.

On l'a vue à la télévision dans des séries comme « Green Wing », « Inspecteur Barnaby », « Rev . », « Skins ».

Elle a étudié à l'école d'art dramatique Old Vic de Bristol. Elle a joué au théâtre dans *Hay Fever*, *England People Very Nice*, *Long Day's Journey into Night* et *The Threesome*.

OLIVIA WILLIAMS (Eleanor)

Olivia Williams a joué notamment dans *THE GHOST WRITER* de Roman Polanski, *UNE EDUCATION* de Lone Scherfig, pour lesquels elle a reçu de nombreux prix.

Après avoir terminé ses études à l'université, elle a passé deux ans à l'école d'art dramatique Old Vic de Bristol, puis a rejoint la troupe de la Royal Shakespeare Company où elle a passé trois ans. En 1997, elle a été choisie par le réalisateur Kevin Costner pour jouer avec lui dans *POSTMAN*. Ensuite, elle a joué avec Bill Murray dans *RUSHMORE* de Wes Anderson et dans *SIXIEME SENS* de M. Night Shyamalan. Elle a également tourné dans *LUCKY BREAK* de Peter Cattaneo, *THE HEART OF ME* de Thaddeus O'Sullivan, *THE MAN FROM ELYSIAN FIELDS* de George Hickenlooper.

ELIZABETH WILSON (Mme Roosevelt)

On se souvient d'Elizabeth Wilson dans les films de Mike Nichols, *CATCH 22*, *A PROPOS D'HENRY* et *LE LAUREAT* où elle jouait la mère de Dustin Hoffman. Elle a également tourné dans *LA FAMILLE ADDAMS* de Barry Sonnenfeld, *UN HOMME PRESQUE PARFAIT* de Robert Benton, *LES ENVOUTES* de John Schlesinger, *LE PRISONNIER DE LA SECONDE AVENUE* de Melvin Franck.

C'est également une grande comédienne de théâtre.

L'EQUIPE DU FILM

ROGER MICHELL (Réalisateur)

Fils d'un diplomate anglais, Roger Michell est né en Afrique du Sud et a voyagé pendant toute son enfance, habitant à Beyrouth, Damas et Prague. Dès le lycée, il met en scène des pièces de théâtre, puis il part étudier à Cambridge. Il a mis en scène de nombreuses pièces au National Theatre, the Old Vic, the Lyric Hammersmith, Donmar Warehouse, Hampstead, the Royal Court, the Almeida, dans les théâtres du West End à Londres et à Broadway.

Au début des années 1990, il commence à travailler pour la télévision. Il réalise l'adaptation du roman *Le Bouddha de banlieue* d'Hanif Kureishi avec qui il retravaillera souvent. Il réalise aussi des documentaires pour la BBC et bon nombre de publicités.

Au cinéma, il a réalisé PERSUASION, MY NIGHT WITH REG, TITANIC TOWN, COUP DE FOUDRE A NOTTING HILL, THE MOTHER, DELIRE D'AMOUR, DERAPAGES INCONTROLES, VENUS et MORNING GLORY.

RICHARD NELSON (Scénariste)

Les pièces de Richard Nelson ont été montées à Broadway et off-Broadway, dans le West End, dans de nombreux théâtres d'Europe, au Japon, en Israël et en Russie. Dix de ses pièces ont été jouées par la Royal Shakespeare Company.

Il a écrit plusieurs pièces pour le Public Theatre, ainsi que des comédies musicales. Il a co-traduit des pièces du répertoire russe et a adapté le roman *Ethan Frome* d'Edith Wharton pour le cinéma.

Il a reçu de nombreux prix pour son travail d'écrivain.

KEVIN LOADER (Producteur)

Kevin Loader a produit IN THE LOOP, la comédie politique de Armando Iannucci. Il a co-produit NOWHERE BOY de Sam Taylor-Wood.

Kevin Loader et Roger Michell ont créé une société production, Free Range Pictures, qui a notamment produit les films réalisés par Roger Michell comme VENUS (d'après un scénario d'Hanif Kureishi), DELIRE D'AMOUR d'après un roman de Ian McEwan et THE MOTHER (écrit par Hanif Kureishi).

Prochainement, Free Range produira l'adaptation du best-seller SISTER (de Rosamund Lupton), ainsi que le prochain film de Roger Michell, LE WEEK-END, d'après un scénario d'Hanif Kureishi.

Kevin Loader a également produit LES HAUTS DE HURLEVENT d'Andrea Arnold, HISTORY BOYS de Nicholas Hytner d'après la pièce d'Alan Bennett, CAPITAINE CORELLI réalisé par John Madden, TO KILL A KING de Mike Barker avec Tim Roth, Il travaille actuellement sur ALAN PARTRIDGE : THE MOVIE avec Steve Coogan, qui sortira en 2013.

DAVID AUKIN (Producteur)

David Aukin a été le dirigeant du département cinéma de Film4 entre 1990 et 1998.

Au cours de ces huit années, il a participé à la production de plus de 100 films, dont beaucoup ont reçu des récompenses dans le monde entier.

Parmi ces films, on notera LA FOLIE DU ROI GEORGE de Nicholas Hytner, qui a remporté l'Oscar du meilleur décor et a été nominé dans trois autres catégories ;

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, nominé aux Oscars dans la catégorie du meilleur film et du meilleur scénario ;

THE CRYING GAME de Neil Jordan, qui a remporté l'Oscar du meilleur scénario ;

TRAINSPOTTING de Danny Boyle, qui a remporté 4 Empire Awards ; et SECRETS ET MENSONGES de Mike Leigh, nominé 5 fois aux Oscars.

David Aukin a été producteur exécutif sur MANSFIELD PARK réalisé par Patricia Rozema et MADAME HENDERSON PRESENTE de Stephen Frears.

Il a créé sa société de production, Daybreak Pictures, au sein du Mentorn Group, avec Hal Vogel. Daybreak a produit de nombreux téléfilms pour les chaînes britanniques

LISTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Franklin Roosevelt	Bill Murray
Daisy	Laura Linney
George VI	Samuel West
La Reine Elizabeth	Olivia Colman
Missy	Elizabeth Marvel
Eleanor Roosevelt	Olivia Williams
Mme Roosevelt	Elizabeth Wilson
Tommy	Martin McDougall
Cameron	Andrew Havill
La tante de Daisy	Eleanor Bron
Mme Astor	Nancy Baldwin
Assistants du Président	Tim Beckmann
	Guy Paul
	Eben Young
Mary la bonne	Samantha Dakin
Ish-ti-opi	Jonathan Brewer
La Princesse Te Ata	Kumiko Konishi
Le Majordome	Blake Ritson
Le Photographe	James McNeill
Les orchestres de cuivres	L'orchestre militaire impérial anglais
	L'orchestre Amersham

EQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur	Roger Michell
Scénariste	Richard Nelson
Producteurs	Kevin Loader
	Roger Michell
	David Aukin
Productrice exécutive	Tessa Ross
Photographie	Lol Crawley
Décors	Simon Bowles
Montage	Nicolas Gaster
Musique	Jeremy Sams
Costumes	Dinah Collin
Casting	Gall Stevens, Ellen Lewis